

# Bourse pour l'élaboration de politiques scientifiques canadiennes

## Biographies des chercheurs de 2019-2020 au gouvernement fédéral

### Margaret Bancercz, Université Ryerson

**Accueillie par : Agriculture et agroalimentaire Canada**

Margaret Bancercz a obtenu son doctorat en études politiques à l'Université Ryerson à Toronto. Elle se spécialise dans la gouvernance et les politiques alimentaires ainsi que la collaboration intégrant plusieurs intervenants pour l'élaboration de politiques alimentaires. Elle possède aussi une maîtrise en études de l'environnement de l'Université York, à Toronto, où elle a commencé ses études sur les politiques alimentaires. C'est pendant ses études aux cycles supérieurs que sa passion pour les études sur l'alimentation s'est développée. Elle a partagé cette passion à titre de chargée de cours en sociologie dans les dernières années de son doctorat, en renseignant les étudiants de premier cycle sur des sujets liés aux aspects sociaux, environnementaux, politiques et économiques de la production et de la consommation d'aliments.

Entre ses études à la maîtrise et au doctorat, elle a travaillé comme stagiaire en politiques et programmes à la Direction du développement économique régional du ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et des Affaires rurales de l'Ontario.

Margaret est aussi titulaire d'un baccalauréat en études internationales du Collège Glendon de l'Université York, où elle s'est concentrée sur des enjeux environnementaux et l'Amérique latine. Globalement, sa formation est très multidisciplinaire, ce qui lui permet d'adopter une approche multidisciplinaire à l'égard des problèmes en matière de recherche et de politiques.



### Tamazight Cherifi, Université de Montréal

**Accueillie par : Agence canadienne d'inspection des aliments**

Tamazight Cherifi possède un baccalauréat en science des aliments de l'Université de Tizi-Ouzou, en Algérie. Elle a obtenu sa maîtrise en microbiologie appliquée et en génie biologique à l'école AgroParistech, en France. Avant de présenter sa candidature pour obtenir la Bourse pour l'élaboration de politiques scientifiques canadiennes, elle était étudiante au doctorat à la Chaire de recherche en salubrité des viandes à la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal. Pendant ses études à la maîtrise, elle s'est jointe à l'Institut national de la recherche agronomique pour se pencher sur la transformation des aliments ainsi que la dynamique et la structure des corps lipidiques. Elle a travaillé sur la possibilité de stocker de grandes quantités de lipides dans la levure *saccharomyces cerevisiae* en utilisant des composés végétaux comme source d'énergie renouvelable.

Sa passion pour la microbiologie alimentaire l'a amenée à rédiger une thèse en microbiologie vétérinaire. Lors de la rédaction de cette thèse, la recherche, la définition et la caractérisation de certaines particularités des pathogènes d'origine alimentaire des matières premières de produits de viande étaient au cœur de sa recherche. J'ai eu le privilège de collaborer avec des chercheurs des gouvernements provinciaux et fédéral, ce qui a mené à trois publications remarquables.



# Bourse pour l'élaboration de politiques scientifiques canadiennes

## Biographies des chercheurs de 2019-2020 au gouvernement fédéral

### Jacqueline Ha, Université McGill

**Accueillie par : Infrastructure Canada**

Jacqueline Ha a obtenu son doctorat en médecine expérimentale à l'Institut Lady Davis pour la recherche médicale de l'Université McGill. Sa thèse portait sur les réseaux de signalisation cellulaire et les mécanismes de résistance thérapeutique du cancer du sein. Avant de recevoir son doctorat, Jacqueline a terminé son baccalauréat en sciences biologiques et sa maîtrise en sciences médicales à l'Université de l'Alberta. Elle possède aussi un certificat en gestion des affaires du Programme de développement de l'entrepreneuriat en sciences de la vie offert par le Centre des dirigeants John-Molson de l'Université Concordia.

Jacqueline est la cofondatrice de deux organismes à but non lucratif, TeamUP Science et National Student Network, ainsi que vice-présidente des communications de l'organisme Dialogue sciences et politiques. Elle est une fervente partisane de l'égalité des chances, du mentorat et de la défense des jeunes. Grâce à son expérience, Jacqueline espère mobiliser le public et faciliter des discussions actives et productives en matière de gouvernance et de politiques nationales et internationales.



### Sarah I.K.M. King, Université McGill

**Accueillie par : le Bureau du conseiller scientifique principal**

La D<sup>re</sup> Sarah I.K.M. King possède une vaste expérience dans les domaines entrepreneurial, universitaire et industriel. Dans le cadre de ses fonctions de conseillère scientifique au Musée des sciences et de la technologie du Canada (Ingenium), elle a donné des conseils stratégiques et aidé les équipes à établir des stratégies de communications scientifiques. Elle a aussi participé à la préparation et à la réalisation du transfert des connaissances, de nouvelles expositions, de projets numériques ainsi que de programmes publics et éducatifs. Avant de se joindre à l'équipe d'Ingenium, Sarah a travaillé comme ingénieure agroalimentaire et conseillère principale, fonctions dans le cadre desquelles elle a dirigé la fondation d'une société de conseil, préparé une formation d'entreprise et des services de consultation pour des investisseurs et des entreprises de l'agroalimentaire, et a réalisé des études de marché ainsi que des analyses financières. Sa formation universitaire et professionnelle comprend notamment des études supérieures et l'application des statistiques, de la modélisation et des mathématiques.



Après avoir décroché sa maîtrise en génie agroalimentaire à l'Université Laval, Sarah a obtenu un doctorat en génie biomédical à l'Université McGill où elle a géré plusieurs projets de recherche multidisciplinaires liés à la conception de nouveaux produits nutraceutiques ayant du potentiel contre le cancer et les maladies chroniques. Dans la communauté, elle a mis son temps et son expertise au profit d'organismes sans but lucratif qui favorisent le bien-être et la sécurité sociale, notamment Médiation communautaire Ottawa et Educate and Feed Communities Foundation.

La D<sup>re</sup> I.K.M. King est convaincue que l'utilisation de l'innovation, des sciences et de la technologie pour créer des produits, des aliments, des traitements et des processus permettra de réaliser des gains économiques et sociaux plus importants pour notre société.

# Bourse pour l'élaboration de politiques scientifiques canadiennes

## Biographies des chercheurs de 2019-2020 au gouvernement fédéral

### James McCoy, Université de la Colombie-Britannique

**Accueilli par : Instituts de recherche en santé du Canada**

Pendant ses études de premier cycle à l'Université de Melbourne, James McCoy a obtenu un baccalauréat ès arts (philosophie des sciences) et en sciences (biotechnologie) qui ont suscité son intérêt relatif au comment et au pourquoi nous menons des activités scientifiques. Après avoir terminé un doctorat au Walter and Eliza Hall Institute à Melbourne, il a entrepris ses études postdoctorales avec le professeur Brett Finlay à l'Université de la Colombie-Britannique. C'est là que James a réalisé une série de projets interreliés à l'aide de technologies à rendement élevé pour étudier la façon dont les bactéries qui provoquent des maladies modifient l'intestin humain.

En tant que chercheur postdoctoral principal, il est aussi un des responsables au laboratoire. Une bonne partie de son travail consiste à coordonner d'étroites collaborations avec d'autres groupes de recherche universitaires et industriels, à superviser les projets des membres subalternes du laboratoire et à mettre en œuvre un éventail de programmes de mentorat et de soutien par les pairs. À l'extérieur du laboratoire, James s'intéresse vivement aux politiques pour les chercheurs en début de carrière. Il a co-fondé Future of Research Vancouver, un groupe visant à formuler des recommandations politiques pour améliorer les structures de financement et de formation pour les chercheurs canadiens en début de carrière. En 2017, il a organisé un colloque, réunissant des chercheurs en début de carrière pour discuter des défis auxquels les jeunes scientifiques sont confrontés et trouver des solutions potentielles. Dans le cadre de son travail, James a reçu une bourse de voyage pour assister à la Conférence sur les politiques scientifiques canadiennes, qui l'a exposé au monde plus vaste des politiques fondées sur des données probantes. En 2019, il a entamé des discussions avec la Michael Smith Foundation for Health Research en vue d'inclure des recommandations dans leurs lignes directrices stratégiques.

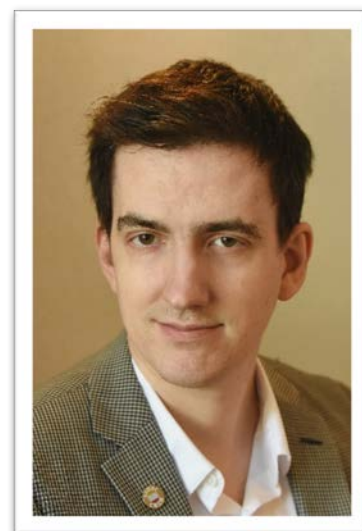


### François Pelletier, Université de Montréal

**Accueilli par : Conseil de recherches en sciences humaines du Canada**

François Pelletier a récemment terminé ses études à l'Université de Montréal et à Paris 1 : Panthéon-Sorbonne et obtenu un doctorat en histoire. Ses recherches principales portent sur le lien entre le gouvernement et les entreprises, la formulation de politiques énergétiques et les relations internationales. Sa thèse, qui sera bientôt publiée en France, porte sur la carrière du premier président et fondateur de la société pétrolière Total, Ernest Mercier. Depuis qu'il a terminé son doctorat, François a publié des articles et a participé à des conférences liées à l'histoire économique, par exemple, la réglementation gouvernementale, les politiques commerciales, la planification stratégique et les ressources naturelles.

François a également travaillé comme éditeur et rédacteur d'une des plus grandes entreprises d'édition à Montréal. En avril 2019, il a terminé une bourse de recherche au Département de management à HEC Montréal. C'est dans le cadre de cette recherche postdoctorale qu'il a eu la possibilité d'établir un lien entre le passé et le présent ainsi que de mobiliser ses connaissances de l'histoire des affaires pour s'attaquer aux problèmes actuels auxquels les gouvernements et les entreprises sont confrontés. Depuis, François s'est concentré sur la manière dont l'histoire peut orienter et influencer les politiques. Il croit fermement que la connaissance du passé offre une perspective et un contexte à la formulation et à la mise en œuvre des politiques publiques.



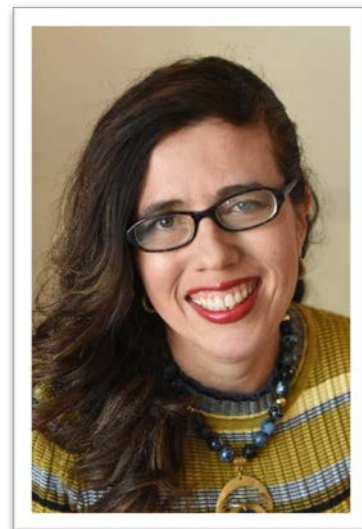
# Bourse pour l'élaboration de politiques scientifiques canadiennes

## Biographies des chercheurs de 2019-2020 au gouvernement fédéral

### **Olga Pena, Université de la Colombie-Britannique**

**Accueillie par : Agence canadienne d'inspection des aliments, Bureau du Chef des opérations scientifiques**

Olga Pena a décroché son doctorat à l'Université de la Colombie-Britannique, où elle a contribué à une meilleure compréhension de l'immunopathologie de la sepsie et a découvert un nouvel ensemble de biomarqueurs. Elle a déjà été récipiendaire de la bourse d'études supérieures du Canada Vanier des IRSC et de la bourse postdoctorale commémorative Izaak Walton Killam. Sa thèse de doctorat a jeté les bases de la recherche visant la création de Sepset Biosciences inc., une entreprise dérivée en biotechnologie qui a mis au point la meilleure méthode diagnostique pour le diagnostic précoce et rapide de la sepsie. Olga a décroché son diplôme de premier cycle en microbiologie clinique à l'Université Javeriana en Colombie, où elle est née et a grandi. Elle est récipiendaire de la bourse pour jeunes chercheurs de l'organisme de financement scientifique de la Colombie, Colciencias, ce qui lui a permis d'élargir son champ d'intérêt en recherche scientifique. Olga possède une vaste expérience en recherche et en gestion, qu'elle a acquise en travaillant dans des établissements de recherche en Colombie, aux États-Unis, en Australie et au Canada.



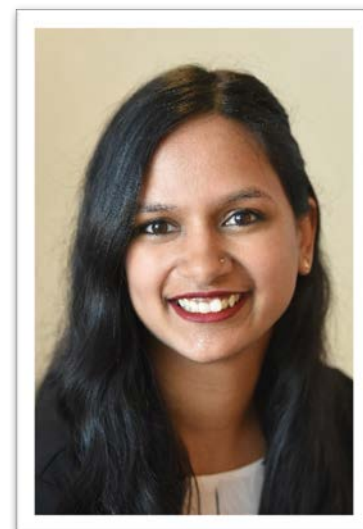
Olga prend part à différentes initiatives locales et internationales de renforcement des capacités et siège à des organisations connexes. Elle a créé l'Accessible Science Initiative et participe à plusieurs organisations liées à la sepsie, comme la Fondation canadienne du sepsis. Grâce à ses contributions, Olga lie sa passion pour les sciences à l'incidence qu'elles peuvent avoir sur la société en assurant des communications scientifiques efficaces, en encourageant la coopération internationale et en appuyant les activités de mobilisation des patients. Par ailleurs, en se fondant sur les défis auxquels elle a été confrontée et son expérience en tant qu'immigrante dans les sciences, Olga a cofondé l'International and Immigrant Women in Science (IWS) pour promouvoir l'équité, la diversité et l'inclusion ainsi que pour donner du pouvoir à d'autres immigrantes dans les sciences au Canada. Olga espère réunir son expertise scientifique et ses efforts de défense des intérêts pour contribuer à l'élaboration de politiques fondées sur des données probantes au Canada ainsi qu'au renforcement de la diplomatie scientifique dans le monde.

# Bourse pour l'élaboration de politiques scientifiques canadiennes

## Biographies des chercheurs de 2019-2020 au gouvernement fédéral

### **Arthi Ramachandran, Université Concordia** **Accueillie par : Ressources naturelles Canada**

L'intérêt d'Arthi Ramachandran pour la biologie marine et la conservation a vu le jour alors qu'elle était au secondaire et qu'elle a eu la chance de participer à un programme éducatif au Centre des sciences de la mer Huntsman à St Andrews, au Nouveau-Brunswick. Cette occasion exceptionnelle lui a ouvert la voie vers une carrière scientifique. Suivant sa passion pour les sciences, Arthi a obtenu un baccalauréat ès sciences avec spécialisation en biologie et a poursuivi ses études pour décrocher un doctorat en écologie microbienne, diplômes que l'Université Concordia lui a octroyés. Pendant ses études aux cycles supérieurs, elle s'est concentrée sur les écosystèmes arctiques, ce qui lui a donné la chance de mener des recherches dans l'océan Arctique à bord du NGCC Louis S. St-Laurent, le plus grand brise-glace du Canada, ainsi qu'à la Station canadienne de recherche dans l'Extrême-Arctique au Nunavut. Ses expéditions de recherche lui ont permis d'observer concrètement les effets dramatiques des changements climatiques sur les écosystèmes de l'Arctique. Elle a eu des discussions productives avec des membres des collectivités du Nord à propos de la façon dont les changements climatiques touchent directement leur mode de vie. Son expérience de recherche a changé sa perspective et l'a amenée vers les politiques scientifiques. Arthi espère mettre à profit sa formation scientifique et ses connaissances des écosystèmes pour créer des politiques qui aideront à préserver la biodiversité et à atténuer les effets négatifs des changements climatiques sur les collectivités éloignées.



En plus de ses études, Arthi est très impliquée dans sa communauté. Elle est trésorière de l'organisme Dialogue sciences et politique, membre du conseil de l'Association of Polar Early Career Scientists (APECS) et membre du comité consultatif des jeunes de la Commission canadienne pour l'UNESCO. Son travail philanthropique vient de son désir de créer un environnement plus collaboratif et inclusif pour un débat public sur les affaires mondiales. Grâce à ces différentes organisations, Arthi souhaite faire entendre la voix de jeunes Canadiens de diverses origines sur des plateformes nationales et internationales.

# Bourse pour l'élaboration de politiques scientifiques canadiennes

## Biographies des chercheurs de 2019-2020 au gouvernement fédéral

### Nicholas Zacchia, Université de la Colombie-Britannique

**Accueilli par : Recherche et développement pour la défense Canada**

Nicholas Zacchia a terminé son doctorat à l'Université de la Colombie-Britannique et à TRIUMF, le Centre canadien d'accélération des particules. Sa recherche en médecine nucléaire était axée sur l'élaboration de nouveaux modèles théoriques pour décrire la production de radionucléides pour les scintigrammes médicaux. Il a obtenu une maîtrise ès sciences à l'Université de Californie à Santa Barbara où il a travaillé dans un laboratoire de biophysique à l'élaboration d'instruments scientifiques pour étudier les nanomatériaux biologiques. Nicholas a décroché son baccalauréat en génie avec un mineur en philosophie à l'Université Concordia où son projet intégrateur, la conception et la construction d'un accélérateur de particules linéaire, a remporté un concours national de conception s'adressant aux étudiants et lui a valu une participation à titre d'animateur à une conférence TEDx.

Dans ses temps libres, Nick crée et programme des robots autonomes pour différents concours universitaires et internationaux. Il a ponctué ses études universitaires par des échanges et des stages en Australie, au Danemark, en Allemagne et au Canada. Comme il s'intéresse vivement à la façon dont les sciences et la technologie touchent la société, il a également publié des articles portant sur les effets concrets du bioterrorisme aux États-Unis.




### Razak Abu, Université de la Saskatchewan

**Accueilli par : Régie de l'énergie du Canada à Calgary, en Alberta**

Razak Abu est parti du Ghana pour poursuivre son doctorat au Canada en durabilité de l'environnement à l'Université de la Saskatchewan. Comme il a déjà vécu en Norvège, où il a décroché sa maîtrise en développement de la géographie à l'Université de Bergen, Razak n'est pas étranger aux conditions météorologiques au Canada. Ayant grandi dans une communauté agricole et observé des communautés rurales perdre leurs terres agricoles au profit de grands projets de développement, Razak s'est intéressé à la recherche sur la gouvernance en matière d'environnement et les moyens de subsistance ruraux durables. Cet intérêt l'a amené à terminer un baccalauréat ès arts avec un majeur en géographie et développement des ressources et un mineur en sciences politiques à l'Université du Ghana. Dans le cadre de sa thèse de maîtrise, Razak a examiné les conséquences de la vente de terres sur les moyens de subsistance agricoles dans une communauté rurale au Ghana. Il s'est ensuite penché sur les répercussions socioéconomiques de l'aménagement d'un barrage hydroélectrique sur des communautés autochtones du nord de la Saskatchewan dans le cadre de sa thèse de doctorat.



Lorsqu'il était étudiant aux cycles supérieurs à l'Université de la Saskatchewan, Razak a suivi une formation en enseignement encadré ainsi qu'en philosophie et pratique de l'enseignement universitaire. Il a ensuite enseigné au premier cycle et enseigné conjointement un cours sur les projets de maîtrise. Il est bénéficiaire de la bourse du doyen et de la bourse doctorale pour enseignant et érudit de l'Université de la Saskatchewan. Le désir de Razak de mettre ses connaissances au profit de la société l'a amené à orienter sa carrière en recherche et développement.



**Bourse pour l'élaboration de politiques  
scientifiques canadiennes**  
Biographies des chercheurs de 2019-2020 au gouvernement  
fédéral